



SYNTHÈSE

Formation de sensibilisation à la lecture de paysage

les 05 et 06 décembre 2019 à La Plaine des palmistes et la Grande Chaloupe

Sommaire

I - La formation en quelques mots // p.1

II - Quelques définitions // p.3

III - Une méthodologie de lecture de paysage // p.4

IV - Exemple de lecture de paysage // p.12

V - Des jeux sur les paysages de La Réunion // p.18

VI - Des outils pour observer l'évolution des territoires // p.37



I - La formation en quelques mots

Ces séances de formation à la lecture de paysage ont eu pour objectif de sensibiliser des enseignants à la lecture de paysage. L'objectif était que les stagiaires acquièrent des outils et méthodes pour pouvoir proposer, en complément de leurs connaissances, des activités sur le thème du paysage à leurs élèves. Les médias utilisés : le dessin, la sortie de terrain, le travail en groupe, l'observation de plans et d'iconographies, le débat, différents jeux.

Le présent document propose une synthèse de ces deux journées.

Cette formation organisée par le Rectorat a été animée par Le Conseil en Architecture Urbanisme et Environnement (CAUE) de La Réunion, avec la participation du Parc national de La Réunion et de la Commune de Saint-Paul.

Lundi 05 décembre, La Plaine des Palmistes

9h15 arrivée et présentations
9h30 ascension du Piton des songes
10h15 le paysage les yeux bandés : perceptions
10h30 lecture de paysage
11h dessin par les lignes
11h45 descente
12h repas
13h visite du centre d'interprétation du Parc national
14h définition du paysage
14h15 jeu sur les paysages de La Réunion
14h45 observation géoportail / remonter le temps / ihoi
15h15 arbres connus et méconnus de La Plaine des Palmistes
15h30 point et échange débat sur la journée
16h15 reprise des dessins et fin

Mardi 6 décembre, La Grande Chaloupe et Saint-Denis

9h00 ascension vers le point de vue de la Grande Chaloupe
10h00 lecture de paysage
10h30 dessin par les couleurs
11h visite des plantations life+ (pour certains)
11h30 redescente
12h lazaret 1 (pour certains)
12h30 repas
13h30 présentation du CAUE et ses outils (dont Inventaire des arbres)
14h le projet écotoutistique de la Grande Chaloupe
14h30 retour sur les dessins
15h15 jeu de l'objet
15h45 bilan de formation
16h30 fin

Le Piton des songes (Plaine des Palmistes)



Le siège du Parc national de La Réunion
258 Rue de la République, 97431 La Plaine des Palmistes
0262 90 11 35

- > Centre d'Interprétation et jardin forêt
- > Accompagnement de projets pédagogiques et formations



Le belvédère Tête Chaloupe à La Possession (Grande Chaloupe)



Le siège du CAUE de La Réunion
12 rue Monseigneur de Beaumont 97400 Saint-Denis
0262 21 60 86 / courrier@caue974.com

- > Centre de documentation
- > Outils pédagogiques dont expositions et publications (www.caue974.com)
- > Accompagnement de projets pédagogiques et formation



II - Quelques définitions

Territoire :

Etendue de terre occupée par un groupe humain

<http://www.toupie.org>

Paysage :

Une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations ».

La convention européenne du paysage, adoptée le 20 octobre 2000, à Florence

Unité paysagère :

Portion de l'espace constituant un ensemble relativement homogène sur le plan de la topographie, de l'utilisation de l'espace et de la couverture végétale ou de l'occupation humaine. Les opérations de zonage consistent à décomposer l'espace paysager observé en unités paysagères homogènes auxquelles il est possible d'appliquer des critères de description objectifs.

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr>

Terroir :

Ensemble des terres d'une région, considérées du point de vue de leurs aptitudes agricoles et fournissant un ou plusieurs produits caractéristiques, par exemple un vin.

Larousse

III - Une méthodologie de lecture de paysage

Objectif : Pouvoir présenter un paysage à un visiteur d'abord en le décrivant puis en expliquant sa genèse et ses possibles évolutions.

Cette lecture est personnelle, à la fois sensible, sensorielle et scientifique.

Nous proposons là une méthode ou plutôt un référentiel que vous pourrez suivre à lettre ou dans lequel vous pourrez venir piocher. Il est très important de vous sentir à l'aise. Il s'agit de parler de ce vous connaissez et non de quelque chose que vous avez appris par cœur, la lecture doit être vivante si vous voulez « tenir votre public ». Il est donc intéressant de partir avant tout de vos connaissances, de votre vécu, de vos expériences et de les enrichir si nécessaire de quelques recherches.

En français, en créole, les « deux » ? A vous de voir en fonction du public. Dans tous les cas dites vous qu'il est toujours agréable pour des personnes ne parlant pas le créole d'en entendre quelques mots, et puis cette langue évoque simplement le paysage à travers ses appellations et sa toponymie : « Bois de rempart », quartier « Bois de nèfle », le « Fé noir », « La Ravine des cabris »...

1 - Se présenter

Votre histoire, vos activités, votre parcours, entretiennent des relations avec le paysage et influencent la perception que vous en avez. Il est donc important de vous présenter ainsi que vos activités avant de commencer la lecture.

Il s'agit là de parler de vous, de vos expériences. Un agriculteur aura tendance à développer le sujet des espaces cultivés, un forestier celui des différents types de forêts... N'ayez pas peur d'assumer ce parti pris "naturel", c'est ce qui donnera à votre lecture toute sa singularité.

Enfin, il est intéressant à ce moment de vous situer brièvement à l'échelle de la Réunion et de donner quelques points de repère. Exemple : Nous sommes au cœur du cirque de Salazie dans le village de Grand Îlet...

2- Décrire ce que l'on ressent et ce que l'on perçoit (mais pas ce que l'on voit)

Cette étape se veut sensible. Elle vous permettra de faire participer les visiteurs en les questionnant sur leurs émotions et perceptions. Par exemple :

- Quelles odeurs sentez-vous ? (les embruns, le fumier, la forêt...)
- Qu'entendez-vous ? (le vent, les voitures, des animaux...)
- Quelles sensations au toucher avez-vous ? (le froid, un sol dur ou moelleux, le vent, la chaleur sur ma peau...)
- Quelles émotions vous procure ce paysage ? (peur, apaisé, surprise....)

Pour stimuler le goût et l'odorat, ce peut-être le moment de faire déguster des produits et fruits et légumes locaux dont l'origine pourra ensuite être présentée au moment de l'analyse du paysage (partie 4.).

Dans le même esprit des échantillons de matériaux peuvent être présentés (pierre, feuilles, terre, tôle...).

Cette animation est intéressante pour faire valoir un terroir et des savoir-faire locaux.

Idées de jeux :

- Demander aux visiteurs de fermer les yeux et de décrire ce qu'ils entendent, ce qu'ils sentent, ce qu'ils ressentent.
- Faire goûter une spécialité locale.
- Présenter un objet qui « parle » de ce paysage (jeu de l'objet)

3 – Décrire ce que l'on voit

Il s'agit là de décrire le paysage qui s'offre à vos yeux en partant du général jusqu'au plus précis. Il n'est pas nécessaire à ce moment d'expliquer la genèse de ce que l'on voit.

Vous pourriez par exemple organiser votre description en suivant les thématiques suivantes :

- Climat
- Relief
- Lignes de force en plus de celle du relief (horizon, littoral, route, rivière, alignements, limite de forêt départemento-domaniale...)
- Occupation du sol et grandes unités de paysage (forêt exploitée, forêt primaire, ville, champs, plage, étang...)
- Points d'appel : ce sont des éléments isolés mais qui captent le regard : piton, lotissement, un bâtiment, un gros arbre, une couleur...

Afin de donner des repères lors de votre explication il peut être intéressant de réaliser un croquis rapide de ce paysage. Vous y représenterez le relief, les lignes, les points d'appel (qui se repèrent au premier coup d'oeil). Vous pourrez également y renseigner au fur et à mesure de la lecture les éléments de toponymie (noms de pitons, ravines, îlets, routes ...).

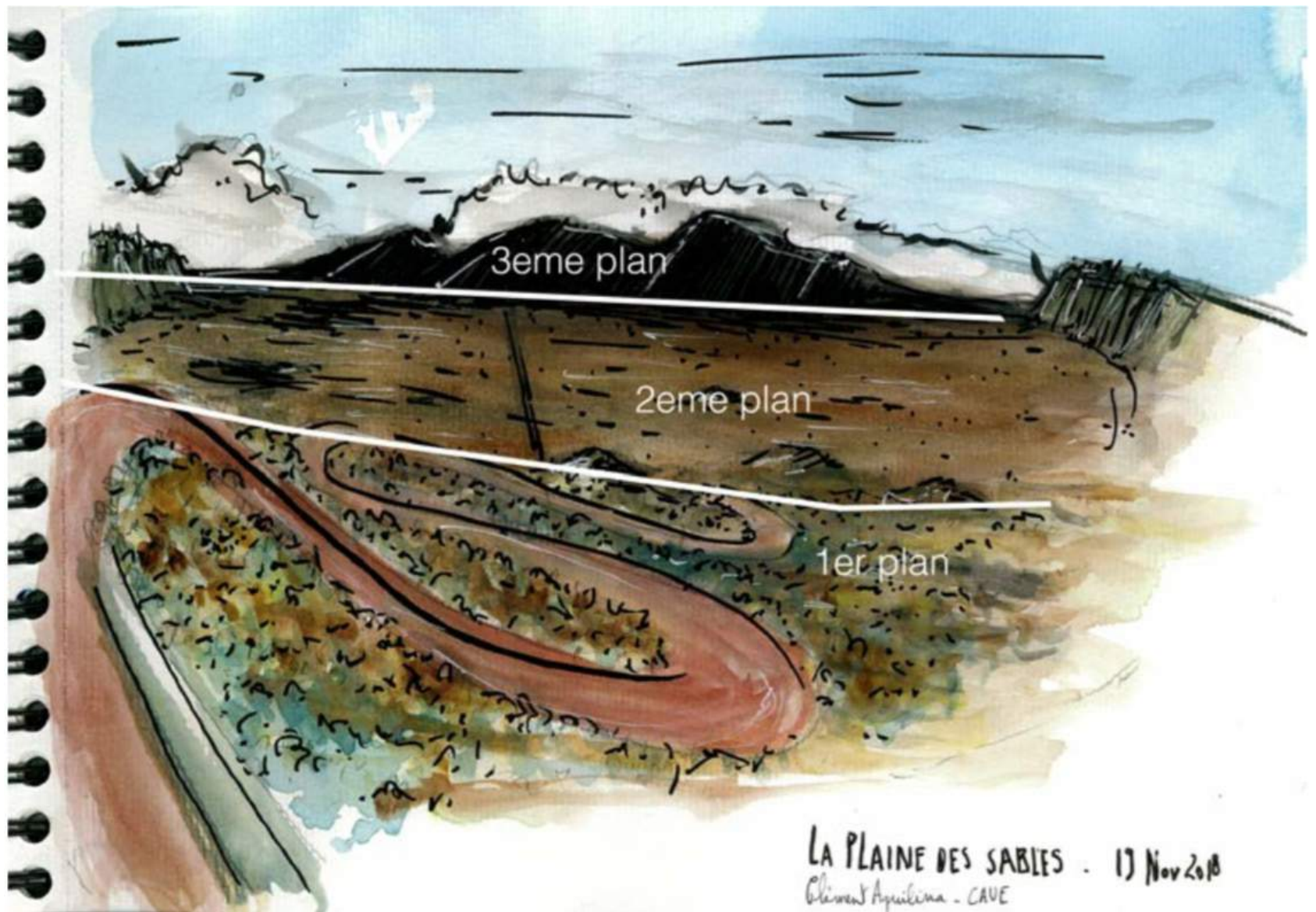
Toujours dans l'idée de faciliter les repérages du visiteur, vous pourrez sur ce dessin et durant l'explication renseigner les différents plans : 1er plan ce qui est devant vous (champs, des maisons...), 3ème plan le lointain (par exemple : un rempart, l'océan, les nuages...), le 2ème plan se situe entre les deux.

L'utilisation de cartes IGN / photos satellite / photos aériennes anciennes peuvent être de bon supports pour appuyer votre discours.

Vous pouvez également raconter des histoires (fictives) à ce moment, les évènements faisant partie de l'Histoire (réels) pourront venir plus tard.

Idées de jeux :

- Le qui dit plus ? demander aux personnes de nommer les éléments visibles à tour de rôle jusqu'à ce que le groupe de visiteurs n'ait plus rien à nommer.
- Faire dessiner : le croquis en quelques lignes, le dessin des lignes de crêtes, dessiner uniquement les textures et les couleurs... Dans tous les cas demander aux personnes d'accompagner leurs dessins par une phrase courte.
- Observer des cartes et photos aériennes.



LA PLAINE DES SABLES . 13 Nov 2018
Oliver Aquilina - CAVE

4 – Analyser le paysage

Il s'agit à ce moment d'expliquer la genèse de ce paysage.

- Quels sont les éléments naturels qui ont conduit à sa formation ? Par exemple : volcanisme, érosion, sédimentation, effondrement, glissements de terrain, occupation par la végétation primaire...

- Quelles sont les interventions humaines ? Par exemple : les motivations de l'arrivée de l'homme, l'exploitation des ressources naturelles, l'agriculture, le développement urbain, la division parcellaire, l'agriculture, le captage d'eau (potable et d'irrigation), les circulations...

- Quelles sont les interactions entre éléments naturels et humains ? Par exemple : l'occupation de la ville sur des espaces peu accidentés, l'agriculture sur sols riches et ensoleillés, l'exploitation forestière qui prend à certains endroits la place de la forêt primaire...

A ce moment il peut être intéressant de proposer de l'iconographie ancienne montrant des scènes de vie afin d'appuyer votre discours et d'aborder l'évolution rapide des paysages.

Il est intéressant de pouvoir dater les différents événements, des faits historiques et des anecdotes (réelles) pouvant être évoqués.

Cette partie permet de comprendre l'évolution du paysage et il peut en découler des enjeux (ce qui peut être gagné ou perdu au cours des prochaines années) : développement de la ville sur les parcelles agricoles, les risques liés au relief, développement de structures touristiques et des voies de communication...

Idée de jeu :

- Observer les cartes et iconographies anciennes qui permettent de voir les évolutions passées et d'imaginer les futures.

5 – Se projeter

A la fin de la lecture du paysage, vous pouvez donner votre vision de l'évolution du paysage. Le but n'est pas de donner des certitudes mais vos hypothèses et ressentis face à ce paysage et ses dynamiques (changements en cours). Par exemple : recrudescence des plantes invasives, réchauffement climatique, hausse de la population réunionnaise, replantation de forêt semi-sèche...

Synthèse de la méthode de lecture du paysage

1 - Se présenter

Votre histoire // vos activités // rapide situation à l'échelle de l'île

2 - Décrire ce que l'on ressent et ce que l'on perçoit (ce que l'on ne voit pas)

Les quatre sens autres que la vue : odeurs, sons, sensations au toucher (nature du sol, température...), goût (si un produit local est goûté) // les émotions ressenties

Jeux possibles : décrire ce que l'on perçoit les yeux fermés, dégustation d'un produit local...

3 - Décrire ce que l'on voit

Climat // Relief // lignes de force // occupation du sol // description du général pour aller vers le précis // description

4 – Analyser le paysage

Géologie // histoire // interactions Territoire et Homme

jeu possible : observation d'iconographie ancienne

5 – Se projeter

Evolutions connues // hypothèses

IV - Exemple de lecture de paysage depuis le Piton des Songes

(par Tom Sénécal, en stage au CAUE début 2019)



1 - Se présenter

Je m'appelle Tom Sénécal. Je suis un jeune paysagiste, arrivé depuis peu à La Réunion, il y a seulement 2 mois et demi de cela. Je suis arrivé ici pour faire un stage. Ayant grandi en métropole, c'est avant tout la motivation de faire l'expérience d'un nouveau climat et l'envie de découvrir la diversité des paysages et des cultures de l'île qui m'ont amené ici. Jusqu'à ce jour, je peux dire que je suis ravi.

2 - Décrire ce que l'on ressent et ce que l'on perçoit (ce que l'on ne voit pas)

Que dire de ce paysage ? . . . Par rapport à mon quotidien, le paysage est calme. Bien que l'on entende la route au loin, mon oreille est plus attirée par le cri du coq et les quelques bruits de tracteur. Le vent frais des alizés est léger et souffle en permanence, c'est agréable cette fraîcheur lorsqu'on est habitué à la chaleur des villes des Bas. L'air humide est chargé d'odeurs, tantôt florales, tantôt boisées. D'une certaine manière, lorsque je suis immobile, que je ne fais pas l'expérience de la pente et que j'oublie la roche affleurante sous mes semelle, cet endroit me rappelle ma Normandie natale. Je m'y sens bien, ce paysage m'est agréable.

3 – Décrire ce que l'on voit

Ce paysage me paraît grandiose. L'encadrement du plateau par ces énormes pentes, c'est pour moi spectaculaire.

Au Nord, sur la gauche, une pente abrupte, le rempart du massif du Piton des Neiges, surplombé par un autre plateau, celui de l'île patience.

Au Sud, à droite, une pente moins raide, pas douce pour autant, rupture du massif du Piton de la Fournaise. Avec le piton Cabri qui se détache.



En face, à l'horizon on distingue deux reliefs : le Piton Camp de tête, dernière émergence du massif du Piton des Neiges, et de l'autre côté, plus modeste, le Morne Saint-François.

Entre les deux on parvient à identifier, tout relativement, la vaste étendue de la Pandanaie qui se termine par un véritable «tombant» en direction de Saint-Benoît.

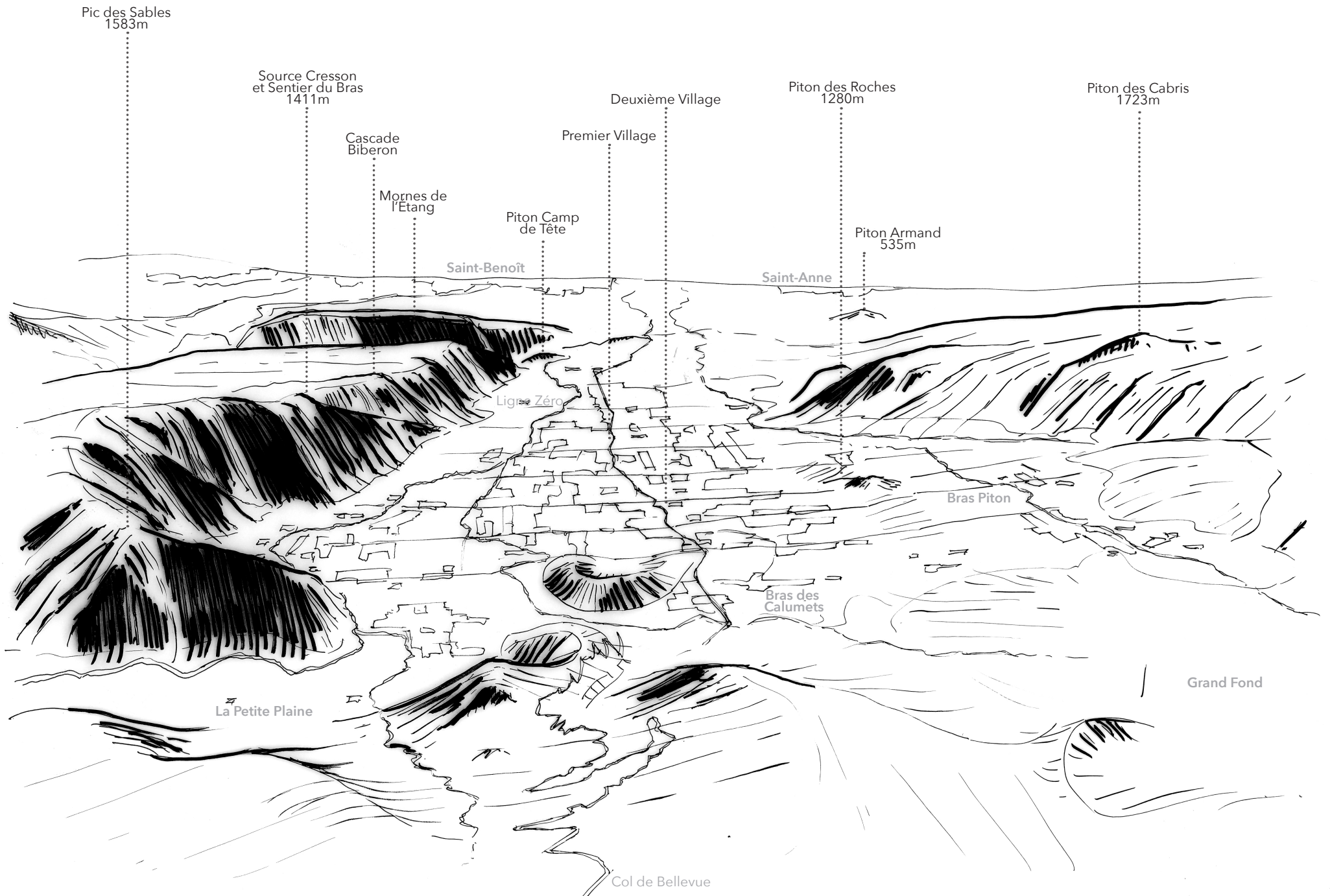
A travers cette Pandanaie, on voit la trace de la route nationale qui mène jusqu'à la ville de La Plaine des palmistes.

La ville est plutôt arborée. Par le contraste des toitures rouges sur ce fond vert, on identifie bien la concentration urbaine le long de la RN3 et par opposition la mixité habitation-parcelle agricole-parcelle enfrichée-boisement sur le reste de la plaine.

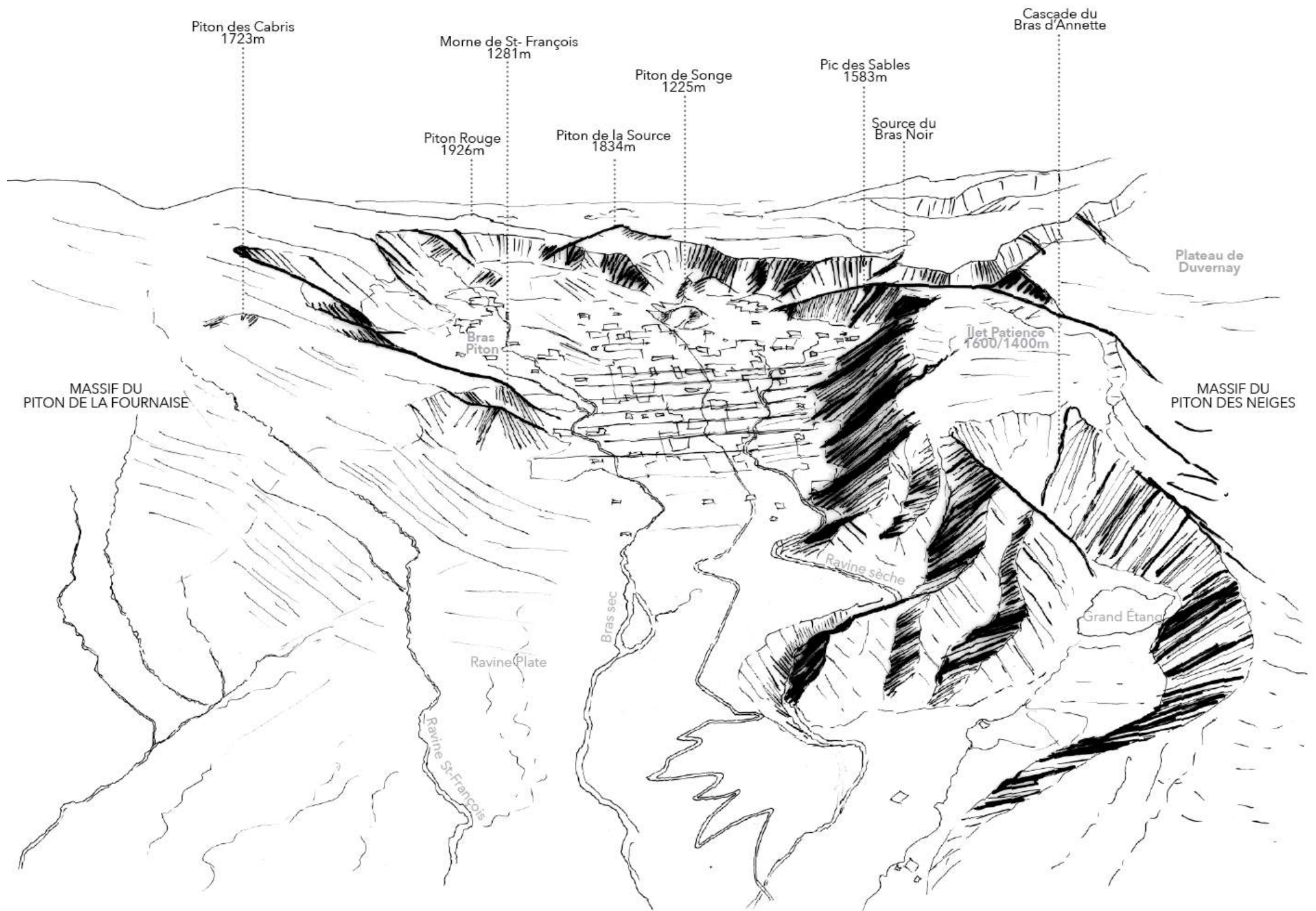
Même en sachant que la Ravine sèche et le Bras sec sillonnent La Plaine des palmistes il est très difficile de les pointer du doigt.

Au pied du rempart du Piton des Neiges, on observe bien l'alignement de cryptomérias marquant la fin de la forêt départemento-domaniale.

Plus bas on observe le rouge des cultures de goyaviers. Sur l'autre rempart, celui de la Fournaise, on voit clairement se détacher les cultures géométriques de cryptomérias contrastant avec le moutonnement de la forêt humide des Hauts.



VUE SUR L'OUVERTURE DE LA PLAINE-DES-PALMISTES



VUE SUR L'INTÉRIORITÉ DE LA PLAINE-DES-PALMISTES

4 – Analyser le paysage

> La géologie : la Plaine des palmistes se situe à la rencontre des massifs du Piton des Neiges et du Piton de La Fournaise. Une hypothèse propose que ce site était initialement une vallée en «V» qui petit à petit s'est comblée de lave du fait de l'activité volcanique des pitons l'entourant (Piton des songes, Pitons des roches, Piton cabris...) devenant ainsi une plaine perchée.

> La végétation : du fait de son orientation plein Est et de sa forme en cuvette cadrée par les remparts, La Plaine des palmistes bénéficie d'une humidité ambiante importante. Avec des températures plus tempérées que dans les Bas, ce site a été conquis par la forêt de bois de couleurs des Hauts dont un arbre caractéristique est le célèbre palmiste noir, à ce jour rare mais qui a donné son nom à la commune. L'autre habitat remarquable est celui de la pandanaie, zone humide regorgeant d'une biodiversité richissime (orchidées, geckos, pandanus Montanus...)

> L'arrivée de l'Homme : Avant le XIXe siècle seulement quelques colons et un gîte de voyageurs nommé «l'établissement Bon accueil» sont installés à La Plaine des palmistes. Au milieu du XIXe siècle, les militaires s'y installent sous le commandement du lieutenant Textor de Ravisi (Piton Textor). Leurs quartiers sont au Camp Agathe, dont la bâtisse est encore présente à l'entrée de la ville dans la rue Dureau. Les terres et le relief propices encouragent à créer, en parallèle de l'amélioration des voies de communication, des concessions pour des cultures vivrières. Un maillage de chemins d'exploitations parallèles tous les 500 m (concessions de forme carrée et de 500 m de côté) se créent alors à partir de la route nationale (route qui était anciennement « le Sentier de la Plaine »). Cette trame se distingue encore de nos jours. Le peuplement de La Plaine commence, d'abord le long de la route nationale, puis le long des chemins d'exploitation créant, depuis un centre assez dense, un mitage urbain au milieu des cultures, bien visible à ce jour. La Plaine des palmistes devient un lieu de changement d'air dont l'héritage est encore bien perceptible avec sa «collection» de magnifiques cases créoles.

Aujourd'hui, la ville s'est densifiée, mais conserve encore un bonne partie de terres agricoles (fourrage, goyavier sont bien perceptibles) et naturelles. Les plantations de la forêt d'exploitation par l'ONF dans les années 60 sont visibles à travers les parcelles de forêt de cryptomerias. La forêt primaire, celle des remparts, paraît à certains moments en danger car trop « homogène » à la vue : conquête des Espèces Exotiques Envahissantes (EEE).

5 – Se projeter

Au vue de la forte croissance démographique de l'île et de la présence de terres agricoles en friche, il est probable que l'activité agricole diminue, laissant la place à l'urbanisation. La qualité du cadre de vie et la douceur du climat qu'offre La Plaine des palmistes en font une commune attractive au risque de devenir une ville dortoir. Une crainte est bien présente sur le sujet des forêts primaires (forêt de bois de couleurs des Hauts et Pandanaie) qui subissent la pression des EEE et de l'urbanisme. L'action du Parc National de La Réunion pourra être un levier pour leur préservation.

V - Deux jeux sur les paysages de La Réunion

Ces jeux permettent d'aborder une partie des paysages de La Réunion.

À chaque fois, il y a une carte ou un bloc diagramme à légender et une liste de photographies de paysages qu'il faut nommer et reporter sur la légende.

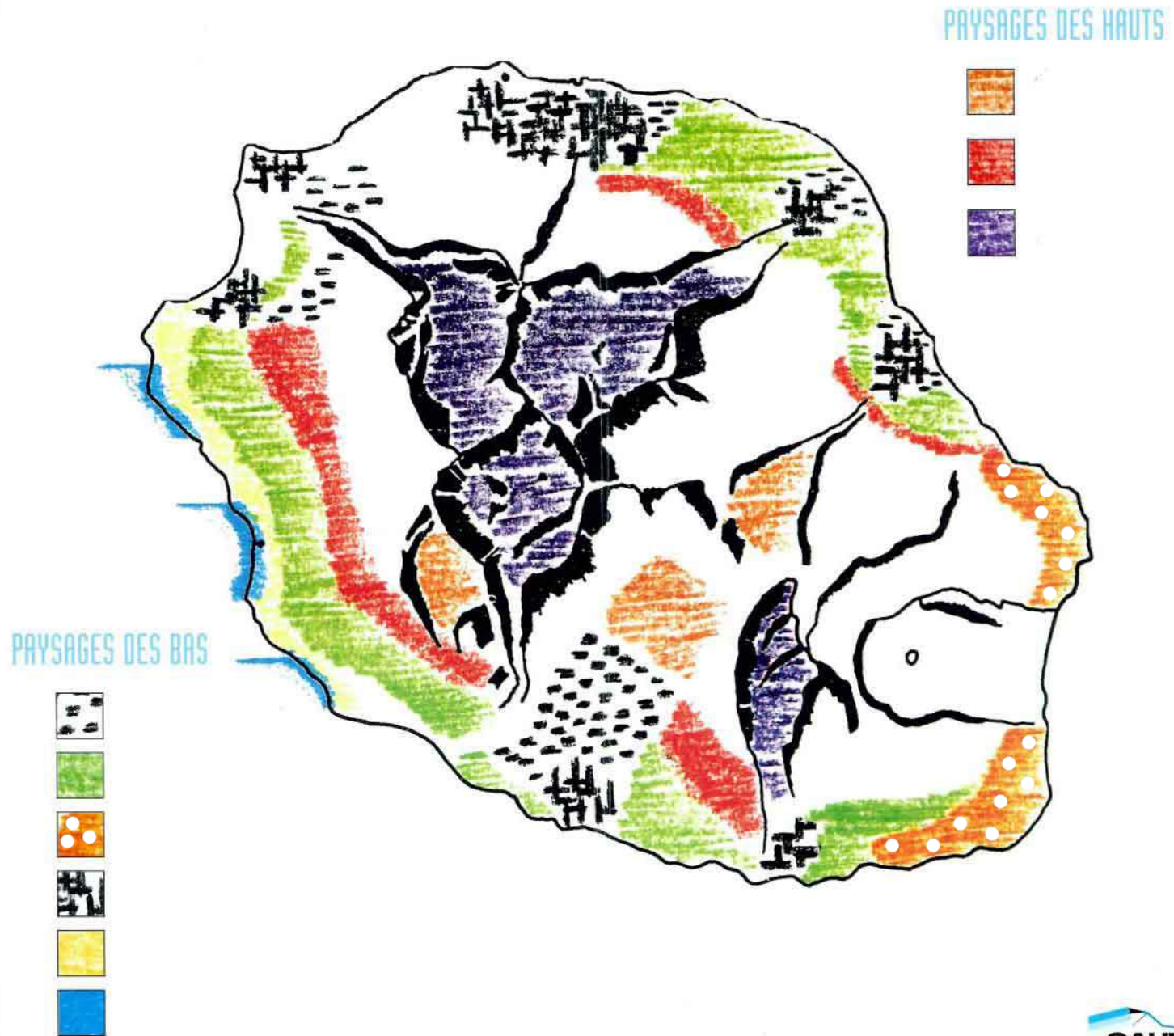
Ces cartes ne sont pas exhaustives et peuvent donc être complétées.

La première s'adresse à un public allant de la 4e au lycée, voir plus.

Le deuxième, simplifiée, peut être utilisée auprès d'élèves du CM1 à la 5e. Il parle des paysages à travers leurs couleurs.

Le troisième s'intéresse particulièrement à l'étagement de la végétation dans l'Ouest, partant du rempart et allant jusqu'au lagon. Il peut être utilisé à partir du CE2.

Un pays... des paysages...







1 Le mitage



2 La canne



3 Le Sud sauvage



4 La ville



5 La savane



6 Le littoral balnéaire



7 Les Plaines



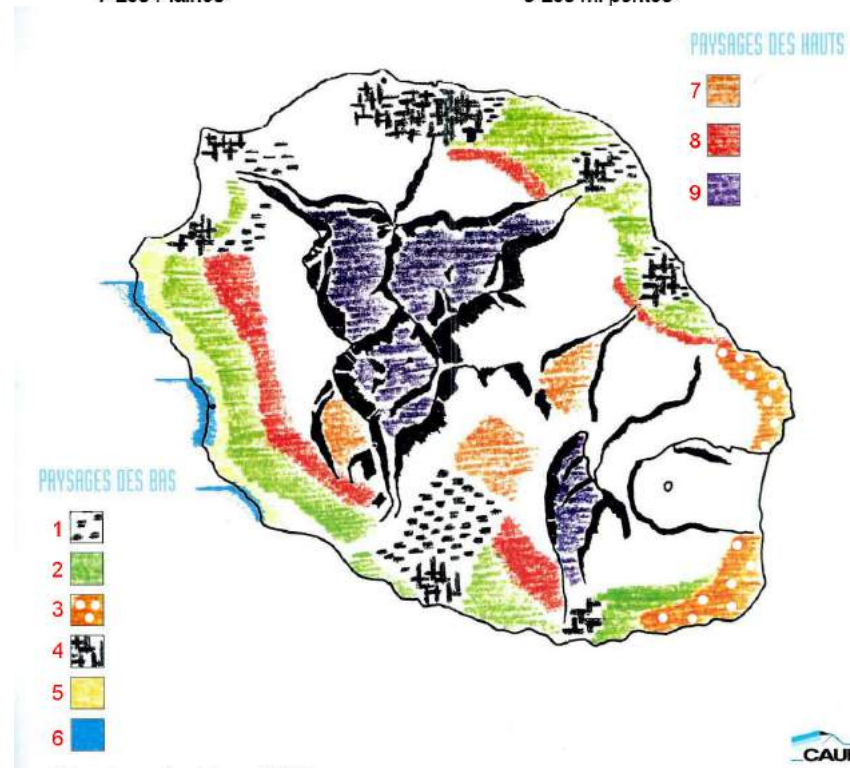
8 Les mi pentes



9 les cirques.

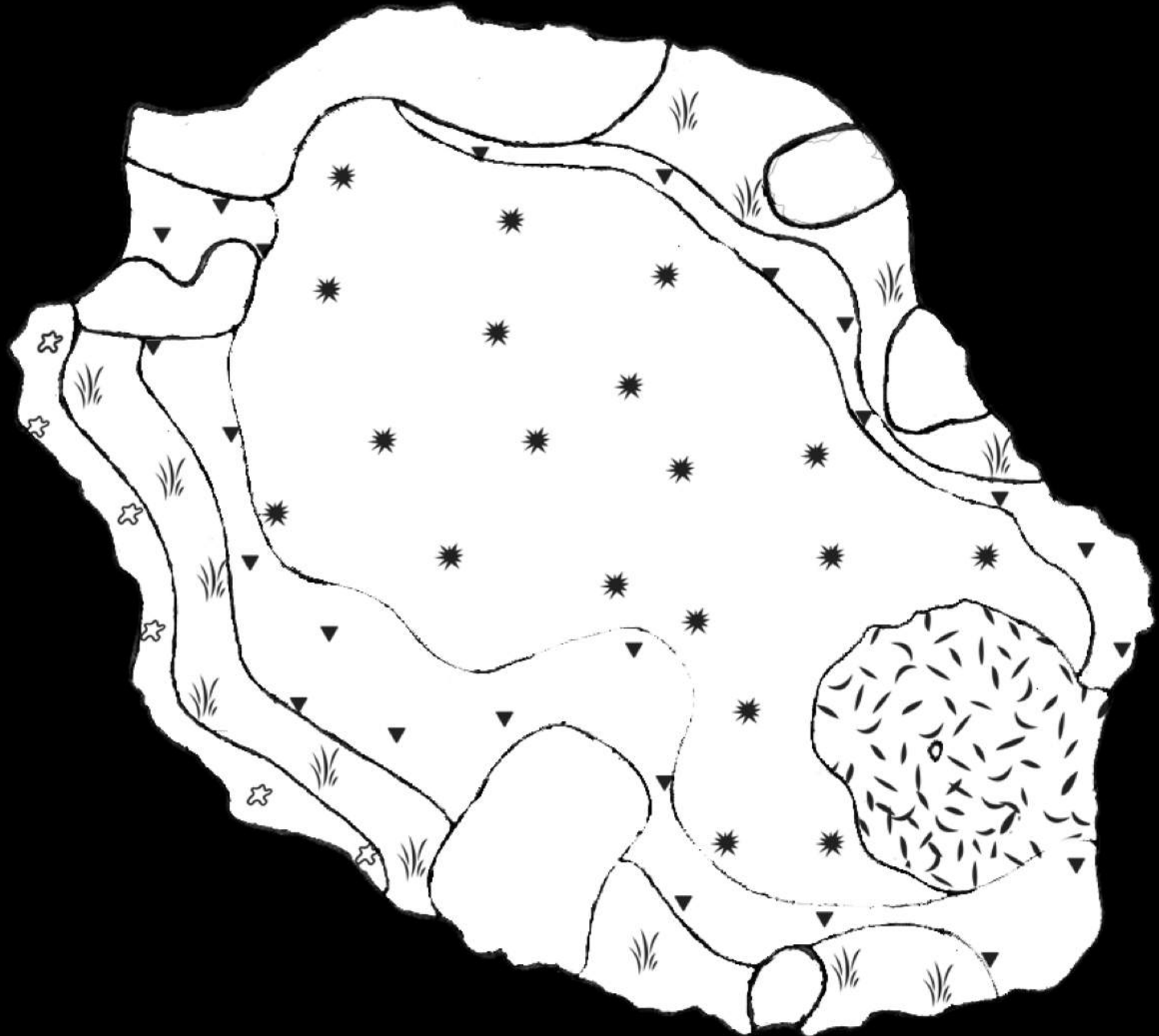


Le volcan















SOLUTION

2



Légende

	=	
	=	
	=	
	=	
	=	
	=	



Les hauts : Paysage vert





Le volcan : Paysage rouge





La canne: Paysage vert clair



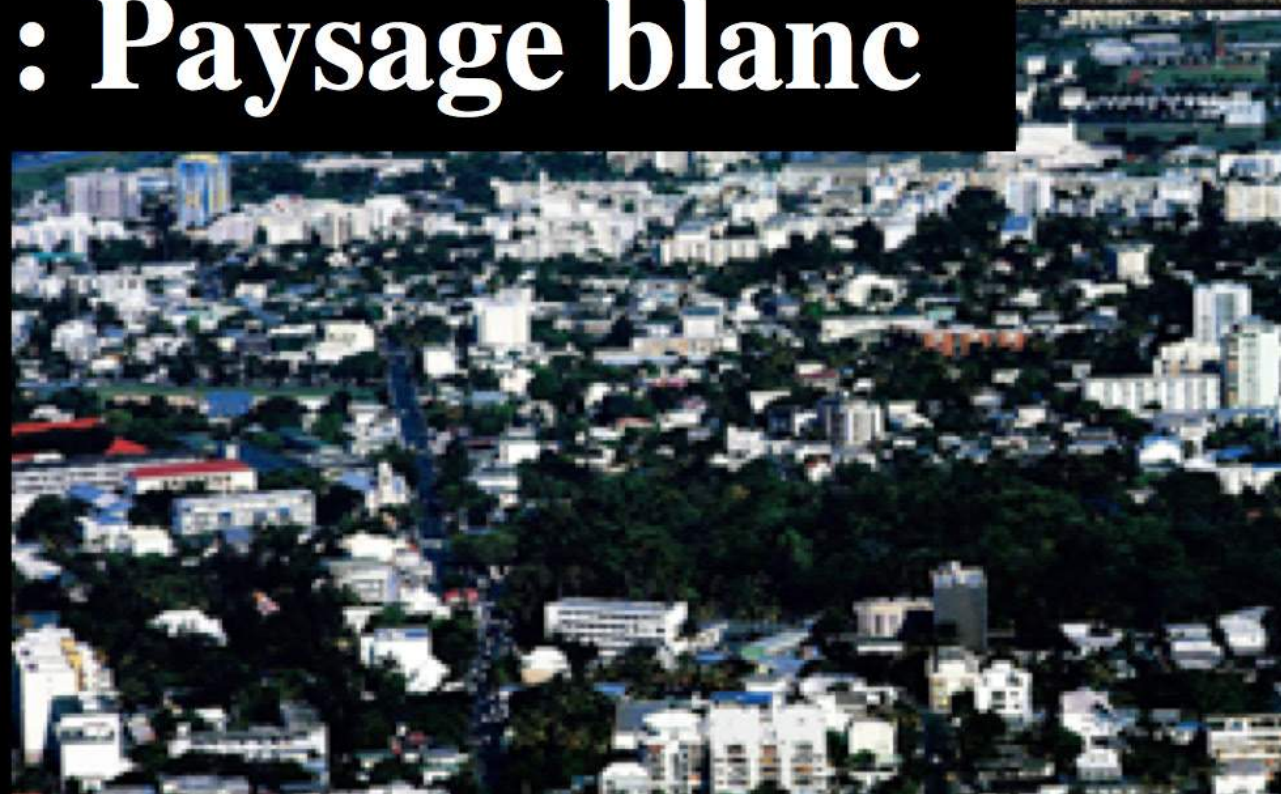


Les mi-pentes : Paysage tacheté





Les villes : Paysage blanc



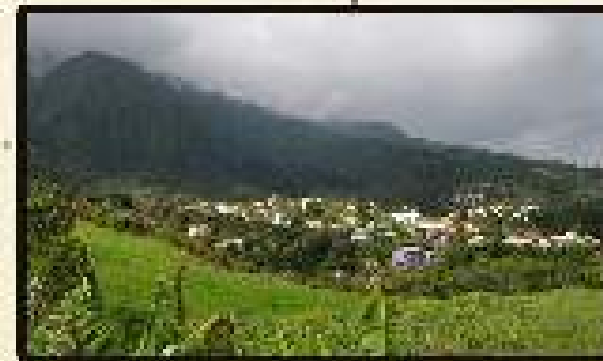
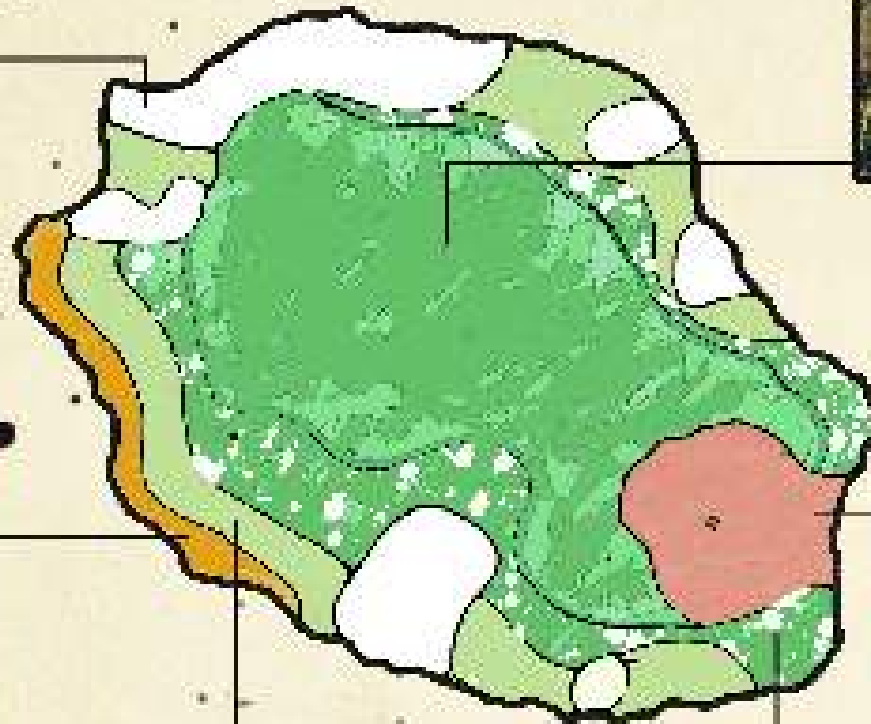
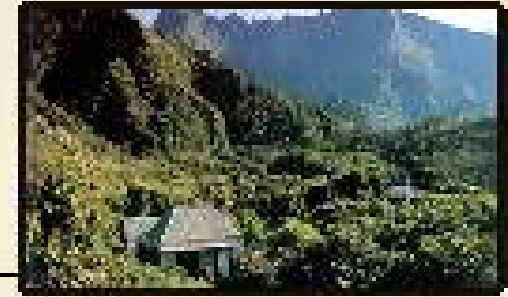


La savane : Paysage orange

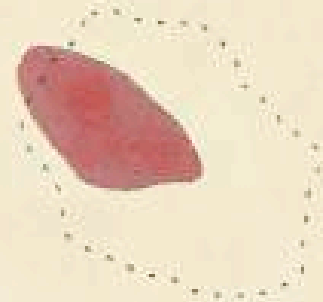


Une île, des couleurs . . .

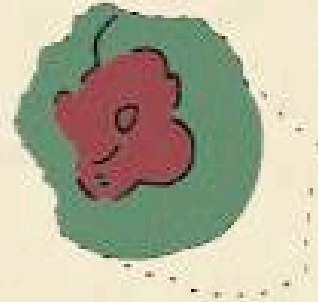
Solution



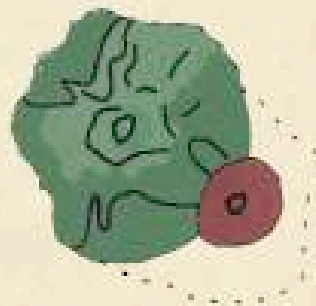
L'arrivée des couleurs...



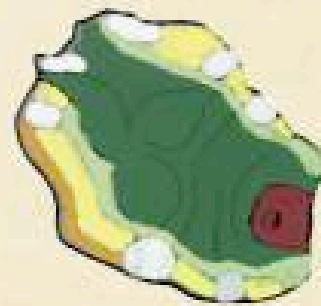
Naissance de l'île, il y a 3 millions d'années.



Développement de la végétation, il y a 2 millions d'années.

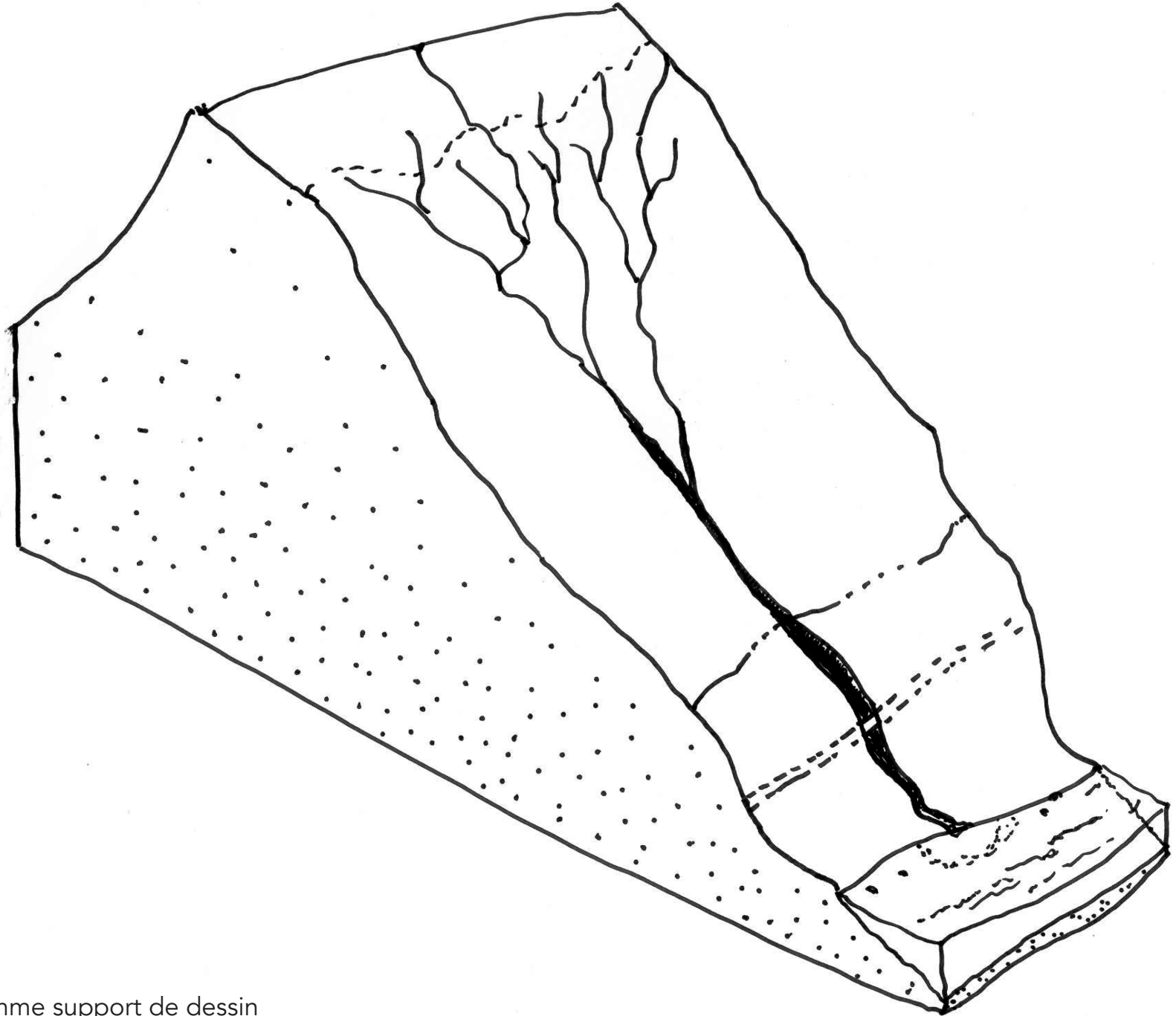


Naissance du Piton de la Fournaise, il y a 500 000 ans.



Les couleurs d'aujourd'hui

3



Paysages à situer sur le bloc diagramme

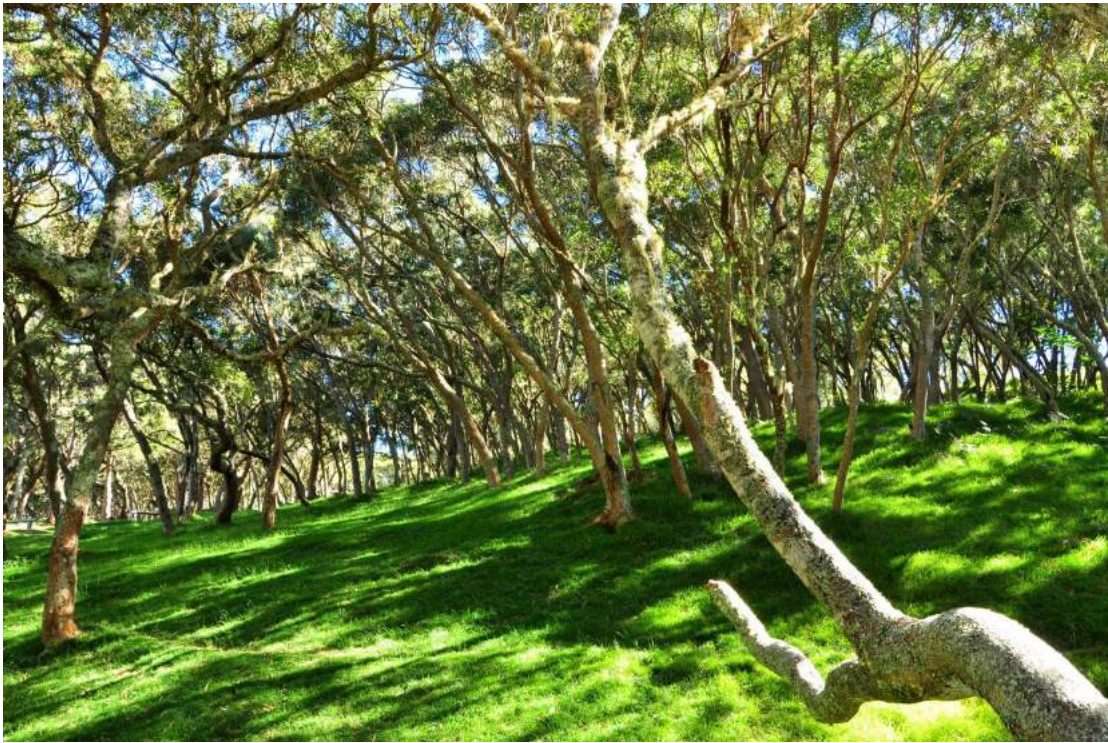


Forêt d'altitude : les branles



Forêt d'altitude : les branles sur le rempart

Paysages à situer sur le bloc diagramme



Forêt d'altitude : les tamarins des Hauts



L'élevage des Hauts

Paysages à situer sur le bloc diagramme



Mi pentes

Paysages à situer sur le bloc diagramme

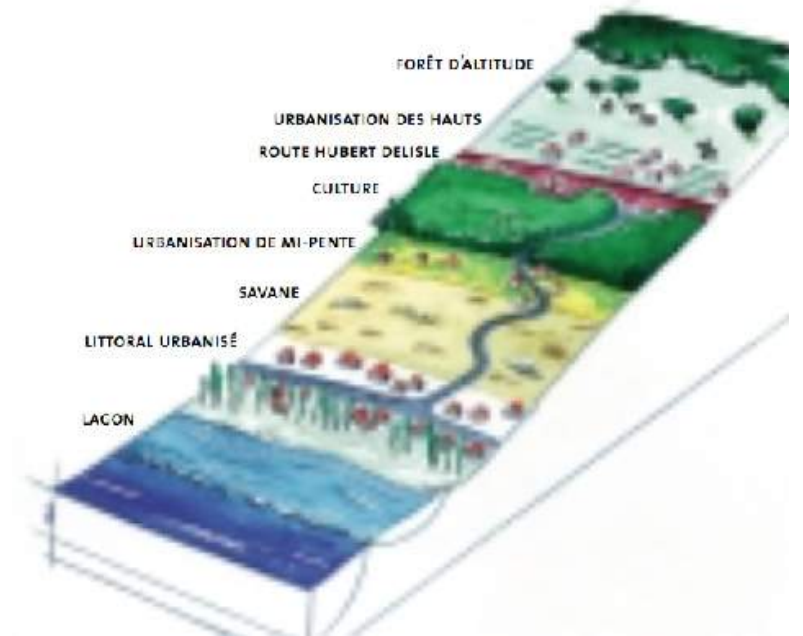
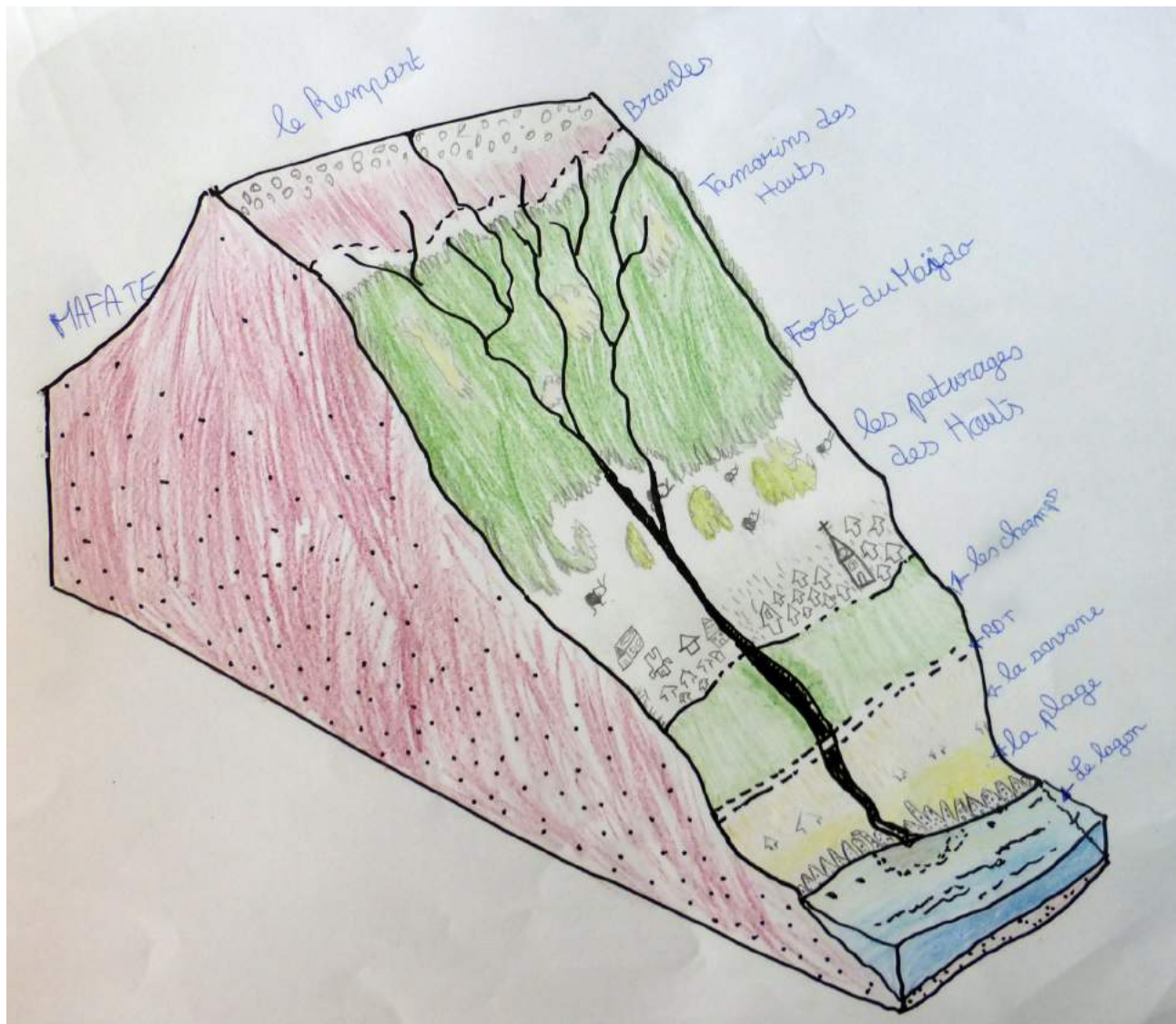


Savane



Lagon

Réalisation par 2 élèves de CM2



Solution

VI - Des outils pour observer l'évolution des territoires

> Accéder à des [cartes](#) :

Géoportail : met à disposition une grande diversité de fonds de cartes classés par thématique

lien : <https://www.geoportail.gouv.fr/>

> Accéder à des [photos aériennes](#) :

IGN - Remonter le temps :

- «télécharger» des photos aériennes à une date précise des photos aériennes ou cartes anciennes
- «comparer» deux photos aériennes ou cartes anciennes comme à la page...

lien : <https://remonterletemps.ign.fr/>

> Accéder à des [photos anciennes](#) :

Iconothèque Historique de l'Océan Indien : retrouver de nombreuses cartes postales anciennes

lien : <http://www.ihoi.org>

Les Archives Nationales de l'Outre-Mer (ANOM) : retrouver de l'iconographie ancienne

lien : <http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/>

> Accéder aux [itinéraires de randonnées familiales](#) :

Rando tec-tec : site internet et application mobile

lien : <http://randotectec.reunion-parcnational.fr>



Bonne continuation à toutes et à tous...

